Le Studio Photo de la Rue

Un concept de Fatoumata Diabaté

© Fatoumata Diabaté

Le Studio Photo de la Rue

Un Studio ambulant sur mesure

Institution culturelle, entreprise ou organisme privé, offrez à vos publics une parenthèse joyeuse et nostalgique en invitant le Studio Photo de la Rue.

Seuls ou en groupe, les modèles repartent avec un tirage unique, souvenir d'un moment partagé !

© Fatoumata Diabaté

© Fatoumata Diabaté

© Fatoumata Diabaté

Le Studio Photo de la Rue

Revisiter l'art du studio ambulant qui a fait les heures de gloire de la photographie en Afrique

© Malick Sidibé

Nourrie des images et du travail de Malick Sidibé, Seydou Keïta, Youssouf Sogodogo ou encore Mama Casset, j'ai souhaité redonner vie à la technique photographique du studio ambulant.

Malick Sidibé, l'un des maîtres de la photographie africaine avec qui j'ai collaboré à Bamako, est pour moi un point de référence majeur dans l'art du portrait et dans l'élaboration de mon concept du « Studio Photo de la Rue ».
Ses portraits de la jeunesse malienne des années 60 et 70 ont désormais fait le tour du monde et ont accompagné mes débuts de jeune photographe au Mali.

Ré-enchanter avec humour et poésie le portrait photographique

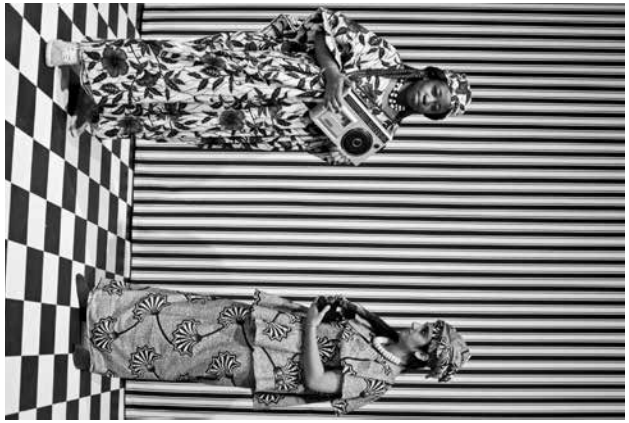
En créant mon propre studio de photographie ambulant, je voulais d'abord retrouver cette nostalgie première, la réanimer en quelque sorte, comme un hommage à mes pairs ; mais aussi confronter mes modèles à l'histoire dans laquelle ils s'inscrivent tout en jouant les décalages.

Chacun a déjà doucement rigolé ou s'est franchement esclaffé à la vue d'une photo en noir et blanc de ses parents datant des années 50, 60, immortalisés dans des positions un peu statiques. C'était aussi un évènement rare auquel il fallait se préparer.
Comme Malick Sidibé que j'ai longtemps observé dans son travail de prise de vue, je cherche à installer une complicité, une spontanéité et un dialogue avec les gens afin de rendre précieux ces moments d'échanges.

Projet social et culturel, le Studio Photo de la Rue interroge notre rapport au vintage et à la sape à travers des images aussi esthétiques qu'intemporelles

Dans la tradition du studio africain, j'installe mes modèles dans des décors et des postures singulières. Des accessoires et des vêtements surrannés viennent les sublimer... autant de détails avec lesquels jouer et s'inspirer pour les faire rentrer dans un rôle qui leur échappe parfois partiellement ou totalement.

© Fatoumata Diabaté



Le concept

Se réinventer dans le décalage et venir se raconter

Avant de passer devant l'objectif, le modèle est pris en charge par la maquilleuse-habilleuse-accessoiriste (boubous, pagnes, vestes, chapeaux, perruques, lunettes, bijoux, fleurs... objets divers).

Puis vient le temps de la prise de vue. Le modèle prend sa pose et j'effectue une ou deux séries de photographies. Une fois la séance terminée, le modèle se voit remettre un cliché imprimé par un technicien.

Mixer les univers, les références et les époques

En parcourant le monde, je rencontre un panel étonnant de personnes dans des contextes différents. De la ville à la campagne, d'une culture à l'autre, j'invite les participants à interagir et se glisser dans l'univers des Indépendances d'Afrique dans l'espace du studio photo... tout en gardant cette idée directrice d'intemporalité qui se joue des effets de mode.

Les gens invités dans mon studio photo sont à la fois surpris et heureux de découvrir une technique d'une autre époque et d'une autre culture. Ils en retirent une certaine fierté mais aussi de l'amusement.

Offrir un moment de partage

Le portrait n'est pas l'art de mettre en scène, c'est l'art de faire naître une étincelle dans l'œil qui te regarde. Le photographe et le modèle créent ensemble les conditions d'un beau portrait, ils partagent un moment de joie.

La photographie n'est que l'empreinte de leurs rires partagés. Elle exige la collaboration active de tous pour parvenir à révéler son but final : une image comme un dialogue à la fois intime et universel.

© Fatoumata Diabaté

Fiche technique

Description de l'animation

- Tous publics
- De 09 h à 18 h ou soirée
- Durée prise de vue : environ 20 minutes
- Tarif Studio / Jour : devis sur demande

Cahier des charges d'installation

- Installation dans un espace accessible au public intérieur ou extérieur, de préférence proche d'un lieu de passage
- Surface d'accueil nécessaire : 30 m^2
- Alimentation électrique : prolongateur chantier 220 V - 3500 W
- Trois tables et cinq chaises
- Si mauvaise météo ou saison hivernale :
  un abri (type barnum) 10 m x 10 m chauffé + un éclairage
- Lieu de stockage fermé de 8 m^3 ou gardien pour la nuit
- 1 technicien du spectacle
  ou 3 bénévoles pour le montage et démontage (environ 20 minutes)

Le studio comprend

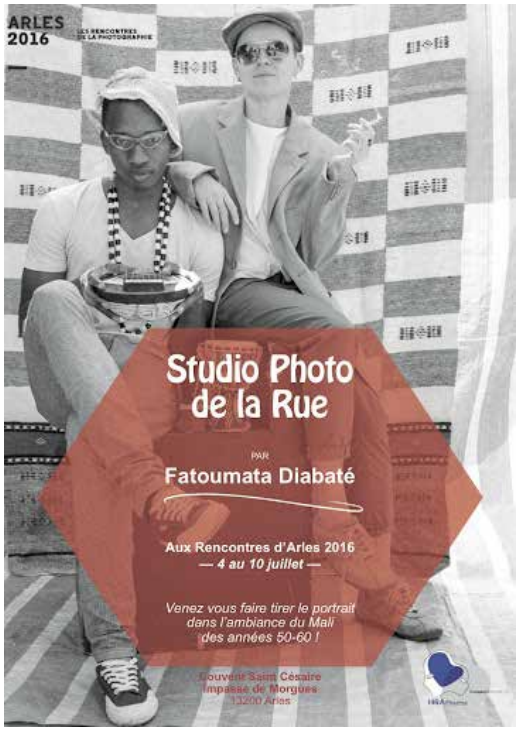
- Matériel photographique (appareil photo, trépied spécifique)
- Matériel informatique (ordinateur, imprimante, consommables)
- Sono musique sur chariot
- Décor : portique en bois et tissus africains
  (Hauteur : 2,5 m, Largeur : 3 m, poids : 10 kg)
- Costumes et accessoires dans valises à roulettes de rangements.
- Trépied spécifique pour accessoires
  (Hauteur : 1,5 m, Largeur : 0,3 m, poids : 2 kg)
- Portant à roulettes pour costumes
  (Hauteur : 1,7 m, Largeur : 1,5 m, poids : 3 kg)

© Fatoumata Diabaté

© Fatoumata Diabaté

Références

- MC2A, Bordeaux, France
- Soirée d'Ouverture des Rencontres d'Arles, France
- 31 art project, France
- Exposition « Jouons », Chine
- Adis Photo Fest, Ethiopie
- M'tita Bamako, Espagne
- Le Festival Baden, Autriche
- Les Rencontres d'Arles, France
- Le Festival de la Gacilly, France
- La Fondation Yves Rocher, France
- Fondation Cartier pour l'art Contemporain, France
- Les Rencontres de Bamako, Mali



© Fatoumata Diabaté

Biographie

Fatoumata Diabaté

Je suis née en 1980 au Mali, et j'ai fait mes premières armes au Centre de Formation Audiovisuel Promo-Femmes de Bamako.

En 2002, je suis l'une des premières femmes à intégrer le Centre de Promotion pour la Formation en Photographie de Bamako (CFP) qui vise à professionnaliser les photographes maliens. J'y reste deux ans et deviens assistante technique au laboratoire de photo argentique jusqu'en 2009.

Je suis invitée par de nombreux festivals dans le monde et obtiens plusieurs récompenses, notamment le Prix Afrique en Création de l'Association Française d'Action Artistique (AFAA). Je participe à la Biennale de la photographie de Bamako (2005, 2009, 2011, 2019), au festival photo La Gacilly (2017) ainsi qu'au festival Voies off des Rencontres d'Arles (2018) et à la Biennale de Dakar (2018).

En 2013, je conçois le « Studio photo de la rue », un studio photo ambulant qui est invité par de nombreux espaces culturels et festivals, la Fondation Cartier en 2018 et les Rencontres de la photo d'Arles en 2019 notamment.

Mon travail a fait l'objet de plusieurs expositions collectives et individuelles au Mali, en France et à l'international. Il est représenté par différentes galeries dont plus récemment la galerie 31Project à Cape Town en Afrique du Sud (2020).

Depuis décembre 2017, je suis présidente de l'association des femmes photographes du Mali. J'ai été commissaire d'exposition aux dernières Rencontres de la biennale photographique de Bamako.

Je viens d'être sélectionnée pour la prochaine campagne digitale de l'UNESCO parmi les 10 femmes créatrices de l'Afrique de l'Ouest.

Je partage mon temps entre Montpellier et Bamako.

Contact

Contactez-nous pour imaginer ensemble votre Studio Photo de la Rue

Fatoumata Diabaté ❖ +33 6 06 44 73 00
Christel Arnold ❖ +33 6 08 84 77 39
lestudiophotodelarue@gmail.com

Suivez-nous sur les réseaux sociaux

Facebook : lestudiophotodelarue
Instagram : lestudiophotodelarue